



Crédit Sylvain Chabloz

# LE NOM DES CHOSES

CRÉATION THÉÂTRE · TOUT PUBLIC DÈS 7 ANS  
LA BOCCA DELLA LUNA / MURIEL IMBACH

CRÉATION JANVIER 2023  
env. 60 min.

## PRODUCTION

La Bocca della Luna

## EN COPRODUCTION AVEC

la Comédie de Genève (en collaboration avec le Théâtre Am Stram Gram)

Le Reflet - Théâtre de Vevey

Usine à Gaz, Nyon

# TABLE DES MATIÈRES

2

P. 3	DATES DE TOURNÉE
P. 4-5	LA QUESTION DU LANGAGE AU COEUR DU PROJET
P. 6	MÉTHODOLOGIE
P. 7	SUR SCÈNE
P. 8	QUI EST LA BOCCA DELLA LUNA ?
P. 9	CONTACTS
P.10-11	ANNEXES (SOURCES D'INSPIRATION)

## ÉQUIPE ARTISTIQUE

Mise en scène et direction artistique: Muriel Imbach

Au plateau : Coline Bardin, Pierre-Isaïe Duc, Cédric Leproust, Fred Ozier et Selvi Pürro

Dramaturgie et collaboration artistique : Adina Secretan

Création son : Charlotte Vuissoz accompagnée de Gautier Teucher

Création scénographie : Neda Loncarevic

Création costume : Isa Boucharlat

Création Lumière : Antoine Friderici

Régisseurs tournée : David Baumgartner et Stéphane Le Nédic

Directrice de production et de diffusion : Joanne Buob

Chargée de communication : Catia Bellini

Et avec la précieuse collaboration de l'association Prophilo, des enfants des profs et des classes participantes à Vevey, Nyon et Genève, d'Agustin Casalia (philosophe), de Pascal Gygax (psycholinguiste), de Paulin Jaccoud, de Laure Szalai (architecte), de Nicolas Knobil (interprète), de Melvin et Timo.

La compagnie bénéficie de contrats de confiance avec l'Etat de Vaud (21-24) et la Ville de Lausanne (22-25). Muriel Imbach est artiste associée à l'Usine à Gaz - Nyon (21-24)

## SOUTIENS

Projet sélectionné au premier tour dans le cadre de LABEL PLUS 2020



**Fondation  
Jan Michalski**

fondation suisse pour la culture  
**prohelvetia**

**ERNST GÖHNER  
STIFTUNG**

 **Corodis**

**MIGROS**  
pour-cent culturel

 **SIS** Schweizerische  
Interpretenstiftung



# LE NOM DES CHOSES

3

## UNE ODE AU LANGAGE ET À L'IMAGINAIRE

Dans un espace en devenir, transformable, 5 personnes se rencontrent autour des mots, s'amuse à décortiquer le langage, le questionnent jusqu'à faire surgir un monde sous nos yeux. Inspiré par la faculté d'étonnement des enfants approché lors des répétitions, Le Nom des choses explore de manière joyeuse, poétique et philosophique cette question fondamentale : quel est le rapport entre le nom des choses et nos réalités ?

« Pourquoi une table s'appelle une table et pas un schling? Et si ça s'appelait un schling, ça servirait quand même à manger autour ? »

---

## DATES DE TOURNÉE 2023

Le Reflet, Vevey

tout public : samedi 21 janvier à 17h dimanche 22 janvier à 11h

scolaires : lundi 23 janvier à 10h et 14h

Usine à Gaz, Nyon

tout public : mercredi 25 janvier à 15h samedi 28 janvier à 17h

scolaires : jeudi 26 à 10h et vendredi 27 janvier à 10h et 14h

Théâtre Am Stram Gram (en coréalisation avec la Comédie de Genève)

tout public : vendredi 3 février à 19h samedi 4 février à 17h dimanche 5 février à 17h

vendredi 10 février à 19h samedi 11 février à 17h dimanche 12 février à 17h (Séance Relax)

scolaires : jeudi 2 février à 14h15, vendredi 3 février à 14h15, lundi 6 février à 9h45 et 14h15, mardi 7 février à 9h45 et 14h15, jeudi 9 février à 9h45 et 14h15

Les Halles de Sierre

tout public : mercredi 15 février à 17h

scolaires : mardi 14 février à 14h, mercredi 15 février à 10h, jeudi 16 février à 10h et 14h

## En cours d'organisation 2024 :

Théâtre vidy - Lausanne

Théâtre du Jura

Centre culturel ABC, La Chaux-de-Fonds



# LA QUESTION DU LANGAGE AU COEUR DU PROJET

4

La question du langage est une question fondamentale, que l'on considère que le langage est un outil d'expression, de communication ou que l'on pense le langage comme l'essence même de l'être et de sa perception du monde.

Parler de la langue et jouer avec celle-ci sera également pour nous l'opportunité d'aborder l'air de rien des sujets actuels importants : les questions écologiques et de collapsologie, ou encore les questions de genre.

Le langage dessine le monde dans lequel nous vivons et le point de vue que nous avons sur ce dernier, nous le savons... Mais, nous rappelons-nous vraiment ?

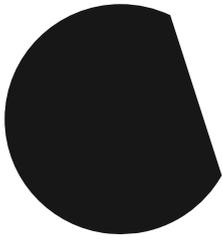
Par exemple dans la langue des signes : les questions de genre ne sont absolument pas les mêmes en langue signée. En effet, lorsqu'on décrit une situation, le genre des personnes impliquées dans l'action n'est pas donné. Ainsi, contrairement au français, l'imagination de celui/celle qui « écoute » peut visualiser l'un ou l'autre... Dans cette discussion est apparu le fait que le sexisme et les discriminations liées au genre étaient bien moindres en langue signée par rapport au français.

Il est d'ailleurs intéressant de noter au passage que c'est, selon Héloïse Roman du bureau de l'égalité à Genève, toujours autour des questions de langue que les gens sont le plus réfractaires. Comme si... changer les mots allait changer le monde ?

Un autre exemple : dans les questions écologiques, il existe aujourd'hui une vraie problématique quant au vocabulaire. Selon Dominique Bourg, collapsologue et professeur, une des raisons du non engagement mondial réside dans le fait que les bons mots pour dire ce qui se passe n'existent pas... ou pas encore...

Certaines tribus d'Amérique du Sud n'ont pas de mot pour dire l'arbre, car l'arbre fait partie du paysage, autant de l'humain d'ailleurs... On pourrait également citer l'exemple des Inuits qui possèdent des centaines de mots pour décrire la neige, ou des Japonais qui ont des termes précis pour décrire certaines lumières dans les arbres par exemple. Avons-nous des expériences différentes de la neige ou de la forêt ?

La question sous-jacente au Nom des choses serait donc : dans quel monde voulons-nous vivre ?



5

Fascinée par l'apprentissage et l'évolution du langage chez les enfants, Muriel Imbach souhaite jouer de son art de la mise en scène à partir de cette question fondamentale : quel est le rapport entre le nom des choses et leur réalité ?

Pour un enfant, acquérir du vocabulaire, c'est découvrir le monde et ses possibilités. Le langage, c'est l'accès au monde, à la pensée, au pouvoir aussi, et bien sûr à la communication et la compréhension de l'autre. Pour nous, adultes, parler, s'exprimer, connaître les mots et leurs sens sont devenus tellement ancrés que nous avons perdu cette capacité d'étonnement, que nous ne réfléchissons plus à l'origine et aux liens entre les différents éléments, leur appellation et la substance concrète qui nous entoure.

Mais comment demander, souhaiter, comment dire le monde, l'appréhender et le transformer sans trouver, posséder, maîtriser les bons mots?

Dans ce spectacle, nous expérimenterons les ressources de notre langage, ses capacités d'illustration et de création. Nous chercherons à malaxer sans réserve les mots, nous essaierons de revenir aux racines de la langue, nous jouerons avec leur sens et renommerons les objets afin de les métamorphoser, nous tenterons de comprendre la relation entre l'idée d'une chose et sa réalité...



Crédit Sylvain Chabloz

Cette création s'inscrit dans la suite des projets alliant philosophie et théâtre portés par la compagnie. Après le « sens de la vie » dans *Le Grand Pourquoi*, la question des « genres » dans *Bleu pour les oranges, rose pour les éléphants et A l'envers* à l'endroit, notre rapport au « temps » dans *Les Tactiques du Tic Tac*, ce cinquième volet tout public poétise une réflexion à hauteur d'enfant et d'adulte autour du langage.

Comme à son habitude et afin d'obtenir la profondeur qu'elle mérite, la dramaturgie du spectacle se construit sur la durée et en plusieurs temps. Muriel Imbach et son équipe compose un grand « panier commun » en collectant diverses et multiples idées-pensées sur une thématique philosophique, vaste et plurielle, tout en avançant par l'expérimentation.

Tout d'abord, l'équipe s'immerge dans un intense travail documentaire constitués ; d'entretiens dans les classes avec les enfants de l'âge concerné, de rencontres avec des philosophes et ainsi que de spécialistes de la question (philosophes, sociologues, linguistes, traducteur-trices)

Cette matière récoltée, en amont, sert de fondation pour la synergie collective en répétition et l'écriture du spectacle. Les idées des enfants venant s'ajouter et se mélanger aux discours des professionnels. Cette singularité des pièces de *La Bocca della Luna* crée ce mélange poétique et parfois absurde de matériaux hétéroclites, proposant de transformer des énoncés théoriques en images ou en expériences candides, de construire un dialogue philosophique sur la base d'un dessin naïf ou encore de penser une scénographie établie à partir de l'imagination d'un enfant.

---

« Je vais bientôt avoir une carte d'authenticité (d'identité) »

Timo, 7 ans, 2020)

« Si une table ne s'appelait pas une table mais... une oreille ! Ben, elle aurait un trou comme cela au milieu ! Une table s'appelle une table parce qu'elle a des chaises autour ! »

Extraits de réponses d'enfants, du documentaire de Boris Van der Avoort : *Le nom des choses*, 2011, éponyme du titre de travail du spectacle

---



Crédit Sylvain Chabloz

Un éclat ? Un tremblement ? Un Big Bang ?  
Un atterrissage ? Une naissance ?

Blackout ...

Ils/elles sont 5 à se réveiller  
Tout a changé  
Rien n'a changé

Où sont-elles/ils?  
Sur une planète inconnue ?  
Dans les débris de l'effondrement ?  
Dans un désert encore non cartographié ?

Ils/elles perçoivent ce qui les entoure  
Elles/ils aimeraient s'exprimer  
Ils/elles doivent penser, ils/elles sont pensés  
Elles/ils doivent entrer en communication, s'organiser, vivre...

Tout est à (ré)inventer

C'est quoi ça ?  
Comment ça s'appelle ?  
Comment on dit déjà ?



# QUI EST LA BOCCA DELLA LUNA ?

8

## UNE COMPAGNIE DE THÉÂTRE TOUT PUBLIC - JEUNE PUBLIC

En 2014, la metteuse en scène Muriel Imbach découvre la philosophie avec les enfants, une discipline qui travaille avec eux/elles sur la réflexion. Nourrie de ces recherches et méthodologies, « philosophie et théâtre » deviennent alors indissociables pour elle. Elle se tourne alors vers la création tout public - jeune public en ancrant ses projets dans la recherche et la médiation.

En amont des spectacles, la compagnie s'inspire d'un profond travail d'enquête documentaire et d'ateliers de médiation/philosophie avec les premiers-ères concernés: les enfants et adolescent·es mais aussi avec des adultes, des penseurs·seuses, ou des professionnels·les des questions abordées.

La Bocca della Luna a su se faire connaître comme pionnière en la matière et à acquérir année après année un savoir affirmé de sa démarche. Le Grand pourquoi ; Bleu pour les oranges, rose pour les éléphants ; Les Tactiques du Tic Tac ; À l'envers, à l'endroit ; Arborescence programmée – comptent parmi les projets se nourrissant de cette méthodologie particulière et qui ont permis à la compagnie d'acquérir une notoriété en Suisse romande et qui, aujourd'hui, agrandissent leur rayonnement vers la France.

## MURIEL IMBACH, LA METTEUSE EN SCÈNE

« J'ai développé une méthodologie singulière qui vient nourrir mes créations. Cette façon de procéder que je creuse un peu plus à chaque projet, me permet de concevoir des objets directement connectés à ses interlocuteurs·trices principaux·ales : le public lui-même.

A travers l'enquête, j'explore en amont des répétitions la perception que « les gardiens du réel » (les futur·es spectateur·trice·s) ont d'une chose. Je crée des « communautés de recherche » en philosophie avec des enfants ou des adultes, des penseurs·seuses ou des professionnels·es des questions abordées... (toutes ces rencontres sont archivées puis retranscrites par mes soins dans un document). Leurs réponses, leurs pensées, leurs métaphores et même leur façon de répondre, leurs attitudes servent de matériau de travail, d'écriture et d'improvisation pour l'équipe. Lors de chacun de mes projets, je donne beaucoup de valeur à la parole et aux réflexions des enfants et des adolescent·es. Le regard qu'ils/elles posent sur le monde me semble souvent plus sage et moins convenu que celui des adultes. L'étonnement qu'ils/elles ressentent face aux choses du monde est précieux. Il mérite d'être cultivé afin que la société continue de rester ouverte, qu'elle puisse se laisser surprendre.

Emmener les enfants et les adolescent·es dans notre processus de création génère de formidables échanges: tant au niveau artistique qu'au niveau humain, mais également du point de vue de la médiation et du devenir citoyen. »



9

Muriel Imbach  
Metteuse en scène & Directrice artistique

Joanne Buob  
Directrice de production et de diffusion  
joanne.buob@laboccadellaluna.ch  
+ 41 79 259 29 81

Catia Bellini  
Chargée de communication  
communication@laboccadellaluna.ch

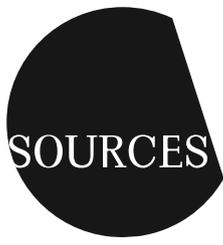
Cie La Bocca della Luna  
Route de Genève 52 CH  
1004 Lausanne  
[www.laboccadellaluna.ch](http://www.laboccadellaluna.ch)

---

#### AUTRES SPECTACLES EN TOURNÉE

À l'envers, à l'endroit (création 2019)  
Arborescence programmée (création 2020)

en tournée en Suisse et en France  
en 2021-2022 et 2022-2023  
Plus d'info sur [www.laboccadellaluna.ch](http://www.laboccadellaluna.ch)



## SOURCES D'INSPIRATION ET PISTES DE TRAVAIL

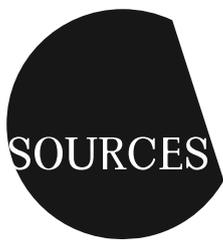
10

Le Nom des choses prend sa source dans plusieurs sources d'inspirations qui nous serviront de matière à travailler durant les différentes phases décrites ci-dessus. Cette liste de sources d'inspiration est à la fois une biblio-filmographie, un moodboard et notre ligne de conduite (elle nous donne une idée de la tonalité du spectacle, de son univers) . Elle est non-exhaustive et évoluera avec le projet.

Les espaces des créations La Bocca della Luna s'inspirent toujours d'installations d'art contemporain. Elles constituent toujours des univers « abstrait-concret » permettant aux interprètes de travailler sur différents niveaux de narration : parfois en utilisant le décor comme appui très réaliste de jeu, parfois en s'appuyant sur lui comme un espace imaginaire...

Ne souhaitant pas pour cela alourdir le spectacle avec une scénographie trop lourde ou conséquente, mais laisser la place au vide, à l'air entre les gens et les choses. L'espace scénique doit aussi, résonner comme un tableau immersif. Dans le Nom des choses, nous souhaitons que les interprètes créent comme une genèse sur scène, il nous paraît donc assez juste de partir de ... presque rien.

La scénographie s'inspire d'univers SF ou post apocalyptique : sorte de planète, de désert, de lieu post-effondrement. Nous reprenons des éléments des décors de nos créations précédentes afin d'entendre résonner la thématique du langage comme transversale à toutes les thématiques précédemment explorées, ainsi que pour continuer à explorer une logique de responsabilité écologique.



# SOURCES D'INSPIRATION ET PISTES DE TRAVAIL

11

## QUELQUES EXEMPLES (LISTE NON EXHAUSTIVE)

### PODCAST

- «Parler comme jamais», Binge Audio, tous les épisodes, et notamment : «votre dictionnaire est-il de droite?»
- «Le pouvoir de la parole. Parler est-ce agir ?, France culture, Les chemins de la philosophie,
- «Ce que peut le langage», France culture, La grande table
- «Langues de fiction, option Klingon» France culture, la méthode scientifique
- «Et le langage vient», France culture, LSD la série documentaire
- Les mots d'Isidore, podcast L'expérience, France culture

### LITTÉRATURE JEUNESSE

- «Pourquoi les choses ont-elles un nom ?», Jean Paul Pongin et Junko Shibuya, Les tous-petits- platons
- «Le mot d'Abel», Véronique Petit, éd. Rageot
- «Ce que pèsent les mots», Lucy Michel et Mirion Malle, éd. La ville brûle
- «Le prince de motordu», Pef, Folio cadet
- «Le petit voleur de mot», Nataline Minne, Casterman
- «La Grand Fabrique de Mots», Valeria Docampo et Agnès de Lestrade, éd. Alice jeunesse.
- «Histoire enfantines», Peter Bichsel, Gallimard
- «Plus d'une langue», petite conférence de Barbara Cassin, bayard jeunesse
- «Rage dedans», de Rascal, Centre de Créations pour l'Enfance, 2017

### LITTÉRATURE

- «Comment parler à un alien ?», Frédéric Laugragin
- «Epépé», Ferenc Karithy
- «Autobiographie d'un poulpe», Vinciane Desprets
- «Le cerveau pense-t'il au masculin ?» Pascal Gygax
- «La Tour de Babylone », nouvelles de Ted Chiang
- Le travail des poètes et peintres surréalistes, dont la série de tableaux de Magritte : la clé des Songes

### FILMS

- Le Nom des choses , documentaire de Boris van Avoort